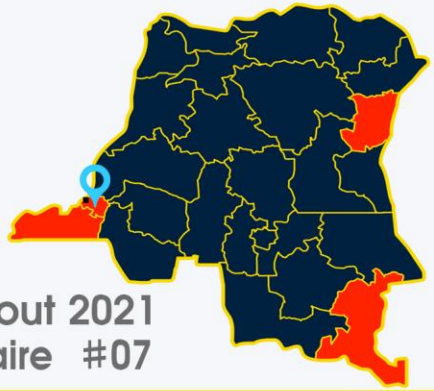
BANSO TOLONGA COVID-19



27 Aout 2021
Bulletin Hebdomadaire #07

Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Syndicat d'Entraide Chrétienne (SEC), le Domaine Islamique pour le Développement Social (DIDES), l'Eglise du Réveil au Congo (ERC), les Amis de la Bonne Communication (ABCommunication), Next Corp et le Ministère de la Santé pour répondre aux besoins en informations des communautés
Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les repartager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

CE QU'ON A ENTENDU :

La COVID-19 c'est une maladie curable. Pas question de vaccin.

*La Gombe - **KINSHASA***

REPONSE

Jusqu'à présent, il n'existe pas un médicament spécifique contre la COVID-19. C'est pourquoi même on enregistre beaucoup de morts car le traitement symptomatique n'est pas rassurant à 100%.
Tandis que les vaccins contre la COVID-19 vous protègent contre les formes graves de la maladie et la mort, en aidant votre organisme à développer une immunité. Ils peuvent également aider à réduire la propagation interhumaine du virus, une personne choisissant de se faire vacciner pourrait ainsi sauver beaucoup plus de vies.
Les vaccins contre la COVID-19 sont un outil essentiel pour mettre un terme à la pandémie et aider les sociétés à reprendre une vie normale.

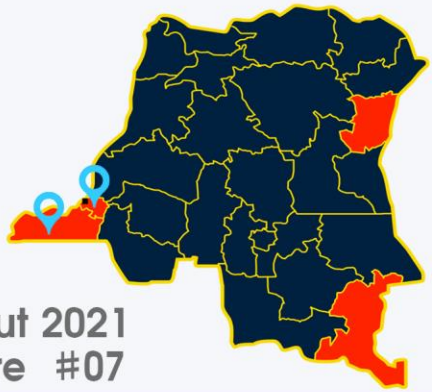
CE QU'ON A ENTENDU :

Ce vaccin est une malédiction pour la population congolaise.

*Limete - **KINSHASA***

REPONSE

Le vaccin n'est pas une malédiction. C'est plutôt une mesure salvatrice pour se protéger contre la contamination à la COVID-19.
Les données issues d'essais cliniques et des conditions de vie réelle indiquent que les vaccins contre la COVID-19 dont l'utilisation a été autorisée sont très efficaces et offrent une protection contre les formes graves de la COVID-19 et les décès dus à cette maladie



CE QU'ON A ENTENDU :

L'Ivermectine est à nouveau autorisée, plus besoin de vaccin.

Kinshasa - ***KINSHASA***

REPONSE

L'OMS déconseille d'utiliser l'Ivermectine pour traiter la COVID-19 en dehors des essais cliniques. Actuellement, seule la vaccination est reconnue comme l'un des moyens efficaces pour prévenir la transmission et de réduire les conséquences de cette pandémie.
Des vaccins sûrs et efficaces contre la COVID-19 sont maintenant disponibles pour nous protéger. Si de nombreuses personnes ayant contracté le virus ne présentent que des symptômes légers, d'autres peuvent développer une forme grave de la maladie, ou même en mourir. Personne ne peut savoir comment la COVID-19 l'affectera, même si elle n'est pas particulièrement plus à risque de complications graves. Le vaccin protégera l'organisme en provoquant la production d'anticorps sans que la maladie ne soit contractée. La vaccination contre la COVID-19, conjointement aux mesures de santé publique, offrira la meilleure protection contre la propagation de la COVID-19.

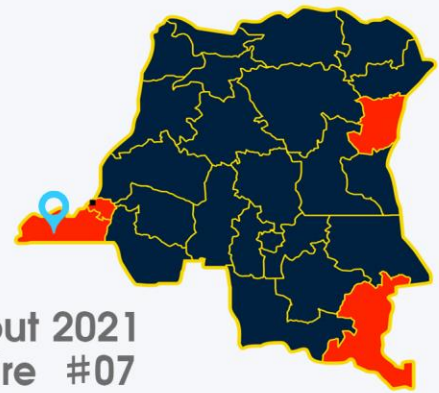
CE QU'ON A ENTENDU :

Nous les musulmans nous ne pouvons pas accepter les vaccins car ils ne sont pas « Halal »

Boma - ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Actuellement, de nombreuses compagnies qui fabriquent des vaccins contre la COVID-19 approuvés n'utilisent ni la gélatine ni les produits porcins. Les fabricants Pfizer-BioNTech, Moderna, AstraZeneca et Janssen affirment qu'ils n'utilisent pas ces produits qui feraient que les vaccins ne soient pas « Halal ».
Cependant, si dans les vaccins qui pourraient être offerts à l'avenir, il pourrait y avoir de la gélatine ou des produits porcins. Les chefs religieux seront informés à mesure que plus d'informations sont publiées sur ces vaccins. Ce qu'il faut savoir, c'est que présentement, les vaccins qui sont approuvés ne contiennent ni gélatine ni produits porcins.



CE QU'ON A ENTENDU :

C'est mieux de porter régulièrement le masque que de recevoir le vaccin dont nous ne connaissons pas les fabricants

Boma - ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Le respect des mesures barrières notamment le port de masque ainsi que la vaccination, sont les moyens de lutter contre la propagation du virus dans nos communautés.

Même si l'on a reçu son vaccin, Il sera important pour chacun de continuer à mettre en œuvre les mesures de santé publique pour aider à stopper la propagation de la COVID-19.

La vaccination contre la COVID-19, conjointement aux mesures de santé publique, offrira la meilleure protection contre la propagation de la COVID-19. Les experts doivent en apprendre plus sur la protection que procurent les vaccins contre la COVID-19 avant de décider de modifier les recommandations actuelles que tout le monde doit suivre afin de ralentir la propagation du virus à l'origine de la COVID-19. D'autres facteurs, notamment le nombre de personnes vaccinées et la façon dont le virus se propage dans les communautés, entraîneront également des répercussions sur cette décision.

CE QU'ON A ENTENDU :

Ce sont les personnes vaccinées qui excrètent le virus et nous mettent en danger.

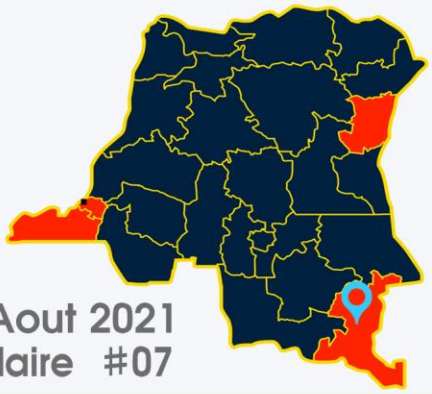
Boma - ***KONGO- CENTRAL***

REPONSE

Non. Les personnes vaccinées n'excrètent aucun virus parce que les vaccins ne contiennent pas de virus vivants, entiers. Ils ne provoquent pas non plus la création de virus entiers.

L'excrétion virale se produirait après qu'une personne ait été infectée par un virus viable (vivant).

Les vaccins anti-COVID sont fabriqués à base d'ARNm et à base de vecteurs viraux mais pas avec un virus vivant. Avec cette méthode, ces vaccins ne peuvent pas générer d'infections au SRAS-CoV-2, et par conséquent ne peuvent pas déclencher d'excrétion virale du SRAS-CoV-2.



CE QU'ON A ENTENDU :

Le Vaccin contre la COVID-19 n'est pas important car la maladie à coronavirus est une maladie diabolique. Elle ne doit être traitée que par la prière.

*Lubumbashi - **HAUT-KATANGA***

REPONSE

Le coronavirus SARS-CoV-2 existe évidemment bel et bien, tout comme la maladie qu'il provoque, le COVID-19. On dispose même de photos du virus prises au microscope électronique et publiées par l'Institut national américain des maladies infectieuses (NIAID). On connaît également son génome – sa carte d'identité génétique. Des chercheurs chinois en ont décodé la séquence complète à partir d'échantillons prélevés sur des malades à Wuhan. L'Institut Pasteur a lui aussi réalisé ce séquençage en France, quelques semaines plus tard.
Les vaccins contre la COVID-19 sont un outil essentiel pour mettre un terme à la pandémie et aider les sociétés à reprendre une vie normale.
L'OMS vous recommande de vous faire vacciner contre la COVID-19 dès que vous en aurez l'occasion.

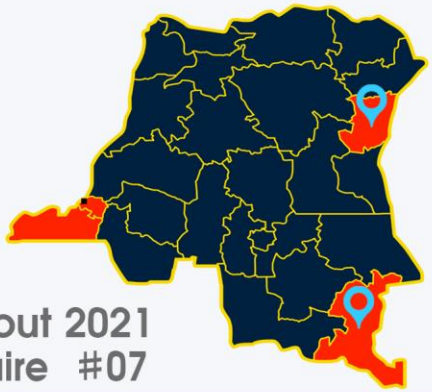
CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin de la COVID-19 est comme une arme chimique de la troisième guerre mondiale déjà en action

*Likasi- **HAUT-KATNAGA***

REPONSE

Le vaccin anti-COVID est une arme efficace pour lutter contre la COVID-19 mais pas pour tuer les gens.
Des mesures de protection rigoureuses ont été prises pour garantir l'innocuité de tous les vaccins contre la COVID-19.
Avant d'être homologués par l'OMS et par les organismes nationaux de réglementation, les vaccins contre la COVID-19 sont soumis à des tests rigoureux lors d'essais cliniques, afin de s'assurer qu'ils répondent aux normes d'innocuité et d'efficacité convenues sur le plan international.



CE QU'ON A ENTENDU :

Nous apprenons que le vaccin de la COVID-19 a été fabriqué avec le produit de la connexion 5G, donc c'est un poison

Likasi- ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Le vaccin de la COVID-19 n'a rien à voir avec la connexion 5G.
Ni le virus SARS-CoV-2 qui s'est manifesté premièrement en Wuhan n'a pas de lien avec la connexion 5G car ce n'est ni dans cette ville, ni même en Chine, qu'a été aménagé le premier réseau 5G, mais en Corée du Sud.
On peut constater que l'épidémie s'est répandue très vite en Grande-Bretagne, au Japon et en Iran, où il n'y a pas de réseau 5G.
Etablir un lien entre le déploiement de la technologie 5G et le déclenchement de la pandémie à la COVID-19 pour développer un vaccin mortel qui sera activé par les radiations 5G est une fausse information.

CE QU'ON A ENTENDU :

Pourquoi l'Afrique ne développe pas les recherches pour fabriquer un vaccin contre la COVID-19 au niveau local ?.

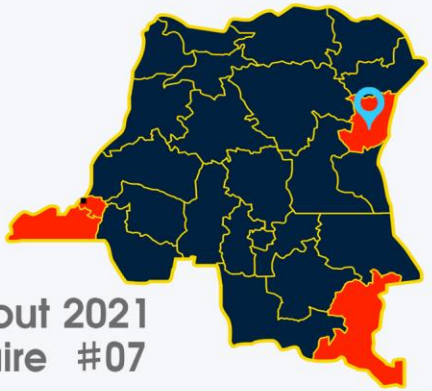
Goma - ***NORD-KIVU***

REPONSE

Il existe moins de 10 fabricants africains dans le secteur de la production de vaccins et ils sont basés dans cinq pays : l'Égypte, le Maroc, le Sénégal, l'Afrique du Sud et la Tunisie. Ce sont les seuls pays qui disposent de certaines capacités en matière de fabrication de vaccins.
Une coopération internationale renforcée et un partage accru du savoir-faire sont nécessaires pour qu'un plus grand nombre de pays africains puisse acquérir les mêmes capacités.
En faisant preuve de souplesse en ce qui concerne le transfert de technologies et en renonçant aux droits de propriété intellectuelle pendant la pandémie, les investissements dans les pays africains pourraient initialement porter sur le remplissage et le conditionnement des flacons de vaccin contre la COVID-19. Par la suite, des investissements additionnels pourraient permettre de renforcer des capacités plus complexes en matière de fabrication et de recherche & développement.
Des avancées significatives sont observées en Afrique. Déjà l'Afrique du Sud a annoncé lundi 21/06/2021 la première étape pour doter le continent d'une capacité de production de vaccins anti-COVID, mais il faudra du temps pour concrétiser le projet.
De son côté, la ministre égyptienne de la Santé, Hala Zayed, a annoncé que 300 000 doses du vaccin chinois Sinovac contre le COVID-19 ont été produites en Egypte le 29 juin 2021, …

BANSO TOLONGA COVID-19

27 Aout 2021
Bulletin Hebdomadaire #07



CE QU'ON A ENTENDU :

Quels sont les garanties de vaccin dans les différentes vagues de la COVID-19 ?

Goma - ***NORD-KIVU***

REPONSE

De plus en plus de données indiquent que la majorité des vaccins confèrent un niveau de protection contre tous les variants, en particulier contre les formes graves de la maladie et la mort. Cependant, les premières données d'un certain nombre de pays montrent que la protection contre les variants Bêta et Delta peut être plus faible que la protection conférée par les vaccins contre la souche virale d'origine, en particulier après la primo-vaccination par un vaccin à deux doses, mais des recherches supplémentaires sont nécessaires pour obtenir une réponse définitive. Le SRAS-CoV2 non variant continue de causer des maladies graves. Cela peut être évité par la vaccination.

CE QU'ON A ENTENDU :

On nous dit qu'il faut prendre le vaccin, mais nous apprenons à la radio que ce n'est pas pour tout le monde.

Goma, ***NORD-KIVU***

REPONSE

Toute personne âgée de 17 ans et plus, est éligible à la vaccination.
Cependant, vu l'insuffisance des doses disponibles, l'OMS recommande que les personnes les plus exposées au risque de développer une forme grave de la maladie, de décéder ou de contracter la COVID-19 soient vaccinées en premier.
Il s'agit notamment des agents de santé en première ligne (ceux qui fournissent des soins aux patients atteints de la COVID-19 en particulier), des personnes âgées et des personnes atteintes d'autres maladies ou de pathologies préexistantes comme l'hypertension, le diabète, une maladie cardiovasculaire, l'infection à VIH ou un cancer.

En cas de besoin d'informations complémentaires ou de signaler une rumeur et/ou fausse information circulant dans votre communauté sur la vaccination contre la maladie à coronavirus, veuillez contacter ces adresses :

E-mail : pbahati@internews.org / Téléphone : +243 997714240

Internews
Local voices. Global change.

MINISTERE DE LA santé

Suède
Sverige